

Sur le nouvel outil syndical

La réaffirmation d'un certain nombre d'objectifs d'unification syndicale dans les pré-rapports est importante mais ce congrès du SNES devra aussi être le moment d'une interrogation sur les raisons des blocages, d'une identification des leviers dont nous disposons pour les dépasser, et la définition d'échéances plus précises pour y arriver. En effet, le mandat d'unification syndicale n'est pas une option stratégique comme une autre, il est selon nous une urgence absolue : le mouvement syndical dans son ensemble ne parvient plus à être utile aux salariés qui, de fait, s'en détournent.

Qu'est ce qui bloque dans la FSU ? Pour beaucoup, une recomposition qui se ferait à partir d'une discussion prioritaire avec la CGT serait une forme d'acceptation d'un mouvement syndical clivé, la FSU rejoignant le camp de la « contestation » alors qu'elle doit continuer à travailler la réduction du clivage. Le congrès du SNES devra donc expliciter ce que l'on entend par nouvel outil syndical qui s'adresse évidemment à tous les salariés pour construire un syndicalisme de masse oeuvrant à l'amélioration des conditions de travail des personnels en même temps qu'il oeuvre à la transformation sociale. Au-delà, le blocage vient sans doute aussi du fait que le sentiment d'urgence n'est pas partagé par tous dans la FSU. Le pré rapport note à juste titre que les prochaines élections professionnelles doivent permettre un renforcement de la FSU pour qu'elle soit en position de force, mais après ? A notre sens, les 4 ans du prochain mandat devront forcément être le temps maximal que l'on se donne pour aboutir à des avancées plus concrètes en termes d'unité organisationnelle, avec toute la FSU si possible mais en affirmant aussi que le SNES en tant que tel y travaillera. Il ne s'agit pas de poser un ultimatum mais bien de dire que pour nous la recomposition est un objectif indépassable et de court terme.

Qu'est ce qui bloque dans la CGT ? Les militants de la CGT nous taxent volontiers de syndicats corporatistes. Sans développer sur ce point ici, il nous semble qu'il faut surtout sortir des incompréhensions, et pour cela identifier et travailler en priorité avec les secteurs de la CGT et des autres confédérations qui partagent notre conception du syndicalisme, à savoir un syndicalisme majoritaire et d'adhérents, ce qui ne nous exonère pas d'une réflexion sur notre organisation.

Benoît Teste, secrétaire académique de Lyon, UA